

## SUJET PROPOSÉ POUR UN CONTRAT DOCTORAL

(Contrat doctoral EU GREEN)

**ANNÉE 2024**

### UNIVERSITÉ

Université d'Angers

### UNITÉ DE RECHERCHE

Nom complet (sigles ou acronymes développés) : Temps, Mondes, Sociétés (TEMOS)

Numéro de l'unité de recherche : UMR CNRS 9016

Directeur de l'unité de recherche : Yves Denéchère

### SUJET DE THÈSE

#### Intitulé du sujet de thèse (en Français)

Ethnographie et histoire du mouvement des « enfants-travailleurs » en Amérique latine (Venezuela)

#### Intitulé du sujet de thèse (en Anglais)

Ethnography and history of the 'working children' movement in Latin America (Venezuela)

#### Mots clés (en Français)

Enfance – Travail – Histoire – Anthropologie – Amérique latine – Venezuela

#### Mots clés (en Anglais)

Childhood – Work – History – Anthropology – Latin America – Venezuela

<b>Discipline</b>	<b>Histoire et anthropologie</b>
<b>Spécialité d'inscription en thèse</b> (à choisir exclusivement dans la liste des spécialités de l'ED)	<b>Anthropologie ; Histoire</b>

### **DIRECTEUR DE THÈSE**

<b>NOM</b>	<b>Robinet</b>
<b>PRÉNOM</b>	<b>Romain</b>
<b>Courriel</b>	<a href="mailto:romain.robinet@univ-angers.fr"><u>romain.robinet@univ-angers.fr</u></a>
<b>Date d'obtention de l'HDR</b>	<b>26/02/2024</b>
<b>Nombre de thèses encadrées au 1<sup>er</sup> janvier 2024</b>	<b>0</b>

### **CO-DIRECTEUR DE THÈSE éventuel**

<b>NOM</b>	<b>Almeida Borges</b>
<b>PRÉNOM</b>	<b>Graça</b>
<b>Courriel</b>	<a href="mailto:mgborges@uevora.pt"><u>mgborges@uevora.pt</u></a>
<b>Date d'obtention de l'HDR</b>	<b>(non applicable)</b>
<b>Nombre de thèses encadrées au 1<sup>er</sup> janvier 2024</b>	<b>0</b>

## ARGUMENTAIRE SCIENTIFIQUE 1 page maximum

### Argumentaire scientifique présentant les enjeux de la thèse :

- problématique,
- contexte,
- méthodologie

### Problématique :

En Amérique latine, les mouvements de NNATs (*Niños, Niñas y Adolescentes trabajadores*) regroupent des enfants et adolescents qui travaillent, souvent en dehors de tout cadre légal, au service d'économies locales et familiales imbriquées dans une économie de marché mondialisée.

Or, l'existence de ces mouvements repose sur une contre-intuition totale : les jeunes de ces mouvements revendiquent un statut singulier d'« enfant-travailleur », alors même qu'ils font l'objet des pires formes d'exploitation. Ils critiquent les dispositifs de protection de l'enfance nationaux et les programmes abolitionnistes internationaux qui s'imposent comme les garants de leur croissance, leur éducation, leur sécurité physique et de leur santé psychique, en application de la Convention internationale des droits de l'enfant. Au nom de cette identité d'« enfant-travailleur », ils se constituent en sujet politique, moral et décolonial, proposant une alternative aux modèles d'enfance contemporains qui prônent une enfance éloignée du monde du travail.

### Contextualisation du projet de thèse :

Ces mouvements à caractère syndicaliste militent pour la reconnaissance du droit à un travail digne, libre et libérateur pour tous les « enfants-travailleurs », et contre toute forme d'exploitation. Les enfants mobilisés cherchent à être partie prenante des solutions relatives à leur existence. Ils défendent un « protagonisme » d'enfants à partir duquel ils exigent de prendre part à la construction de nouveaux droits (juridiques, politiques, éducatifs et sociaux), favorisant des formes d'enfances conciliant vie familiale, période de travail et scolarité.

Accompagnés par des *colaboradores* (des adultes prenant le rôle de conseillers), ces enfants rendent visibles leur identité de travailleurs, lors de manifestations et célébrations. Ils communiquent *via* les réseaux sociaux et médias à partir de récits, de supports audiovisuels et d'interviews. Ils s'inscrivent dans un réseau d'acteurs et de partenaires locaux ou nationaux (ONG, institutions, partis, syndicats, écoles, universités, associations socioculturelles). Ils développent des activités économiques locales (sérigraphie, petits élevages, plantations), favorisant leur autonomie financière, et créent des espaces de vie sociale et politique contribuant à leur socialisation.

L'action des mouvements NNATs s'inscrit également au sein d'une coordination continentale : le MOLACNNATs (*Movimiento Latinoamericano y del Caribe de Niños, Niñas y Adolescentes Trabajadores*). Regroupant des enfants et adolescents mandatés, elle assume depuis 1988 une fonction représentative auprès d'ONG, de gouvernements et d'organisations internationales (OIT, UNICEF). Les délégués y portent des revendications relatives aux filles travailleuses, aux enfants migrants ou encore pour l'éducation à l'environnement, s'inscrivant ainsi dans les nouveaux mouvements sociaux pour l'égalité des genres, la reconnaissance de droits pour les personnes migrantes ou pour la protection de l'environnement.

Au Venezuela, la CORENATs (*Coordinación Regional de Niños, Niñas y Adolescentes Trabajadores*) est le mouvement d'enfants travailleurs faisant partie de cette

coordination continentale. Créée en 2003, la CORENATs s'est développée historiquement dans plusieurs États provinciaux du pays. La CORENATs construit des partenariats avec des institutions publiques pour des programmes familiaux, développe des alliances avec une partie du mouvement syndical et poursuit des réflexions avec le monde académique sur les questions de santé au travail ainsi qu'auprès d'universitaires en sciences sociales.

### **Méthodologie envisagée :**

Comme l'immense majorité des enfants travailleurs, les NNATs sont issus de populations et cultures colonisées. Il faudra dès lors mobiliser les études de Manfred Liebel sur les perspectives d'une décolonisation de l'enfance et les réflexions d'Olga Nieuwenhuys sur la nécessité de perspectives postcoloniales aux *childhood studies*, afin d'appréhender l'adhésion des enfants-travailleurs à une histoire et une condition subalterne. Il sera possible de s'appuyer sur les travaux décoloniaux de Capucine Boidin ainsi que sur les notions de « globocentrisme » et de « colonialité de pouvoir » pour étayer les effets de la colonisation. Au prisme d'une ethnographie du global, il faudra plus largement étudier l'influence des forces morales, politiques et économiques des modèles dominants sur l'existence des NNATs, ainsi que leur perception d'une appartenance à un monde global. Il s'agira pour cette recherche de saisir consciencieusement les contours d'une articulation local-global, tout en évitant le biais du relativisme culturel.

Ce travail mobilisera tout particulièrement la notion d'« *agency* » afin d'identifier les résistances à l'imposition polymorphe d'un modèle d'enfance hégémonique chez les enfants travailleurs. Quel pouvoir subjectif acquièrent ces derniers ? Quels rôles d'acteurs jouent-ils ? Les notions de « *thin agency* » et « *thick agency* » permettront de saisir les contours d'une « *agency* » pour les enfants et de montrer qu'elle relève toujours d'une capacité d'agir sous contrainte ou d'une dépendance aux adultes. Pour autant, il conviendra de se prémunir des pièges d'un « populisme idéologique » et ne pas projeter de valeurs positives sur les « enfants-travailleurs » et leur mouvement, ou affirmer une autonomie totale de ces derniers.

## **INSCRIPTION DU SUJET DANS LE LABORATOIRE**

**1 page maximum**

### **Insertion du sujet dans les axes du laboratoire ; programmes de recherche éventuels**

Ce projet de thèse sur le mouvement des « enfants-travailleurs » en Amérique latine (cas du Venezuela) s'insère pleinement dans la politique scientifique du laboratoire TEMOS (UMR 9016) et notamment dans son axe « Enfance, genre et traces de soi : individualités et subjectivités en mouvements ». Ce projet devrait permettre d'établir un partenariat structurant entre TEMOS et le CIDEHUS et, partant, entre l'Université d'Angers et celle d'Evora. Il pourrait également être le départ de nombreuses collaborations ibériques (Angers, Evora, Extrémadure). Enfin, il s'inscrit très clairement dans les objectifs de développement durable, avec l'épineuse question du travail des enfants, entre reconnaissance, régulation et condamnation. Cette thèse apporterait un point supplémentaire pour le projet en réponse à l'AMI SHS sur la thématique « Enfance et jeunesse ».

### **Bibliographie sur le sujet proposé**

BECKER H. S. (1985), *Outsiders. Études de sociologie de la déviance*, Paris, Métailié.  
BONNET M. (1999), *Le travail des enfants : terrain de luttes*, Lausanne, Page Deux.  
BONNET D., ROLLET C., DE SUREMAIN C-E. (dir.) (2012), *Modèles d'enfances*.

*Successions, transformations, croisements*, Paris, Archives contemporaines.

BURAWOY M., (2000) (dir.), *Global Ethnography*, Berkeley, University of California Press.

CAVAGNOUD R. (2012), *L'enfance entre école et travail au Pérou*, Paris, Karthala.

CORONIL F. (2000), « Natureza del poscolonialismo : del eurocentrismo al globocentrismo ». In Lander E. (dir.), *La colonialidad del saber : eurocentrismo y ciencias sociales. Perspectivas latinoamericanas*, Buenos Aires, Clasco, 53-67.

DANIC I. (2011), « La production des cultures enfantines. Ou la culture enfantine comme réalité dynamique et plurielle ». In Arleo A., Delalande J. (dir.), *Cultures enfantines*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

DELALANDE J. (2009), « Pratiquer l'anthropologie de l'enfance en sciences de l'éducation : une aide à la réflexion ». In Vergnioux A. (dir.), *40 ans des sciences de l'éducation*, Caen, Presses universitaires de Caen.

FASSIN D., EIDELIMAN J-S. (2012), *Économies morales contemporaines*, Paris, Bibliothèque de l'Iris.

GARNIER, P. (2015), « L'agency des enfants. Projet scientifique et politique des *childhood studies* », *Éducation et sociétés*, 36, 159-173.

HARAWAY, D. (1988), « Situated Knowledges: The Science Question in Feminism and the Privilege of Partial Perspective », *Feminist Studies*, 14(3), 575-599.

HIRSCHFELD L., (2003), « Pourquoi les anthropologues n'aiment-ils pas les enfants ? », *Terrain*, 40, 21-48.

INVERNIZZI A. (2001), *La vie quotidienne des enfants travailleurs*, Paris, L'Harmattan.

KLOCKER N. (2007) « An Example of 'Thin' Agency: Child Domestic Workers in Tanzania ». In Robson E., R. Panelli R., Punch S. (dir.), *Young Rural Lives*, New York, Taylor & Francis, 83-84.

LAHIRE B. (dir.) (2019), *Enfances de classe*, Paris, Seuil.

LIEBEL M. (2001) (dir.), *Working Children's Protagonism: Social Movements and Empowerment in Latin America, Africa and India*, IKO-Verlag für Interkulturelle Kommunikation.

LIEBEL M. (2010), *Enfants, droits et citoyenneté. Faire émerger la perspective des enfants sur leurs droits*, Paris, L'Harmattan.

LIEBEL M. (2020), *Decolonizing Childhoods: From Exclusion to Dignity*, Bristol, Bristol University Press.

MANIER B. (2003), *Le travail des enfants dans le monde*, Paris, La Découverte.

MARCUS G. E. (1995), « Ethnography In/Of the World System: The Emergence of Multi-Sited Ethnography », *Annual Review of Anthropology*, 24, 95-117.

MORSOLIN C. (2009), *Protagonisme des mouvements d'enfants travailleurs en Amérique latine*. In Leroy A. (dir.), *Contre le travail des enfants ?*, Paris, Syllepses.

NIEUWENHUYS O. (1996), « The Paradox of Child Labor and Anthropology », *Annual Review of Anthropology*, 25, 237-251.

NIEUWENHUYS O. (2013), « Theorizing Childhood(s): Why We Need Postcolonial Perspectives », *Childhood*, 20, 3-8.

OLIVIER DE SARDAN J-P. (1995), *Anthropologie et développement : essai en socio-anthropologie du changement social*, Marseille, APAD.

QUIJANO, Aníbal (1992) « Colonialidad, Modernidad y racionalidad », *Perú Indígena*, 29, 11-20.

SCHLEMMER B. (1996) (dir.), *L'enfant exploité*, Paris, Karthala.

SIROTA R. (2006), *Éléments pour une sociologie de l'enfance*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

<p><b>Moyens logistiques et ressources du laboratoire mobilisés pour effectuer les recherches en thèse</b></p>	<p><b>3000 euros apportés par l'Université d'Evora et le CIDEHUS pour les missions sortantes (vers le Portugal et le Venezuela + congrès internationaux potentiels)</b></p>
--	---

**CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES REQUISES POUR LE (LA) CANDIDAT(E).  
PERSPECTIVES D'INSERTION PROFESSIONNELLE **1 page maximum****

<p><b>Profil attendu</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Master, avec mention, en anthropologie ou en histoire</li> <li>-Connaissance de la région Amérique latine et du Venezuela</li> <li>-Espagnol : courant</li> <li>-Anglais : bon niveau</li> <li>-Excellentes compétences rédactionnelles en français</li> </ul>
<p><b>Insertion professionnelle ou poursuite de carrière envisagée</b></p> <p>Recrutement à l'Université ou au CNRS</p> <p>Travail en ONG</p> <p>Organisations internationales</p>